

## EPREUVE DE LANGUES VIVANTES B

Durée : 3 heures

### ALLEMAND

L'épreuve est composée de la contraction en allemand d'un texte français et d'un essai.

Le jury a noté avec satisfaction que les candidats connaissent bien les deux types d'exercices proposés.

La méthodologie de la contraction est généralement plutôt bien maîtrisée et la quasi-totalité des candidats a su respecter les contraintes imposées en ce qui concerne le nombre de mots à employer.

Il faut toutefois signaler que la réponse à la question d'expression personnelle doit respecter les termes de l'énoncé pour éviter le hors-sujet, et qu'il fallait répondre aux deux questions posées, et non à une seule.

Le jury a apprécié de lire de nombreuses copies rédigées dans un allemand authentique, riches sur le plan lexical et révélant une bonne maîtrise des structures essentielles de cette langue.

On peut toutefois déplorer que certains candidats ne disposent pas d'un vocabulaire de base suffisant après autant d'années d'apprentissage de l'allemand. Il est surprenant de relever des inventions tout à fait fantaisistes pour traduire des mots simples comme "la pollution" ( qui se dit "die Umweltverschmutzung"), "la vie" ("das Leben"), "le chômage" ("die Arbeitslosigkeit"), alors qu'on peut être certain que ce vocabulaire a été nécessairement (re)vu au cours des années de Classes Préparatoires.

En ce qui concerne la grammaire, sans attendre que les copies soient parfaites, il faut souligner que certains points importants sont encore insuffisamment maîtrisés par de nombreux candidats:

- verbes forts élémentaires comme "kommen", "geschehen", "vorschlagen" ou encore "treffen"
- comparatif de l'adjectif
- cas à utiliser après la préposition "in"
- différence entre "wann", "wenn" et "als"
- "um... zu..."
- ...

Il semble également que les candidats devraient mieux relire leur production à la fin de l'épreuve pour éviter des erreurs d'accord du verbe ou encore d'usage des cas avec, par exemple, des sujets qui ne sont pas au nominatif...

Un effort d'attention le jour de l'épreuve et un entraînement régulier permettent de réussir des épreuves à la portée de tout candidat sérieux. La qualité de la majorité des copies lues cette année en est la preuve.

## ANGLAIS

### REMARQUES GÉNÉRALES

Malgré le changement de format d'épreuve, l'impression d'ensemble sur cette session reste assez mitigée : la correction de la langue fait défaut dans la majorité des copies, et l'on a pu constater un certain nombre de problèmes d'ordre méthodologique, que ce soit pour la contraction ou pour l'essai.

L'ensemble des correcteurs s'étonne que des candidats ayant sans doute étudié l'anglais depuis 9 ans en moyenne puissent faire tant de fautes de langue, qui plus est lors d'une épreuve de trois heures, durée qui permettrait aisément une relecture attentive. On peut raisonnablement penser qu'au moins les erreurs de base (de type « s » à la troisième personne du singulier) pourraient ainsi être évitées. Le jury a pu apprécier, cependant, quelques copies écrites avec aisance et dans une langue le plus souvent authentique.

### CONTRACTION

Si l'on devine que les candidats ont bien compris les grandes articulations du texte, le rendu en anglais est tel que la contraction en devient souvent incompréhensible.

Au-delà des fautes de langue (cf. ci-dessous), on rappelle aux candidats qu'il ne suffit pas d'employer des mots de liaison pour que la contraction devienne logique : encore faut-il que ces mots de liaison reflètent la logique du raisonnement, ce qui n'est pas toujours le cas.

Attention à ne pas utiliser abusivement des notes lexicales proposées (ici, *aménagement du territoire*) : certains candidats sont allés jusqu'à l'utiliser quatre fois dans leur contraction ! Rappelons également que la traduction du titre n'est pas demandée.

### ESSAI

Le contenu de l'essai est le plus souvent d'une grande banalité : mieux vaut vivre à la campagne pour y respirer l'air pur, mieux vaut vivre en ville pour avoir facilement accès aux activités culturelles, mieux vaut habiter en ville quand on est jeune, mieux vaut habiter à la campagne quand on prend sa retraite ... Certes, le jury se penche plutôt sur la qualité de la langue ; il n'en reste pas moins que la durée de l'épreuve devrait permettre aux candidats d'offrir un point de vue plus personnel sur la question posée.

Dans de nombreuses copies, le sujet a invariablement été repris mot pour mot en guise d'introduction, ce qui n'a pas empêché de nombreux candidats de le reproduire imparfaitement (*rural and urban lifestyles, countries, which...* ou encore la structure '*would rather* + infinitif' dont le fonctionnement n'a pas été compris.)

D'un point de vue méthodologique, on s'attend à ce que les candidats prennent parti et s'appuient sur des exemples. Notons qu'à la place du *we* (et ses déclinaisons *us / our*), très peu naturel en anglais académique, il est préférable d'utiliser *I* ou d'autres tournures plus authentiques :

- « ~~We~~ can say/notice/observe that... » → penser à la **forme passive** : *It may be observed that...*
- « This shows ~~us~~ that... » → *This shows **Ø** that...*
- « in ~~our~~ western countries » → *in **Ø** western countries*

On notera ainsi l'incongruité toute particulière d'un « *our children* » ou d'un « *we lived differently in the 19th century* ».

Dans un exercice d'expression écrite dont le registre est formel, rappelons que les contractions sont à éviter, car elles dénotent en anglais un style plus relâché (*it's* → *it is*, *they aren't* → *they are not...*).

Remarquons enfin qu'il convient d'aérer la copie – certains candidats ne proposent qu'un bloc uniforme de lignes continues, bloc qu'il est bien difficile de lire avec aisance.

## LANGUE

### *Vocabulaire*

Dans la contraction comme dans l'essai, ce sont les calques systématiques sur le français qui choquent le plus, y compris sur des mots ou expressions théoriquement connus de tous comme :

- à la campagne
- habitants
- économique
- investissement
- la politique
- la classe politique / les politiques
- un phénomène (et son pluriel en anglais, *phenomena*)
- ....

Les interférences du français restent encore trop présentes, notamment sur les expressions comme :

- « connaître » dans le sens faire l'expérience de, qui doit être rendu en anglais par des termes comme *to experience*, *to go through*, *to undergo*
- « important » : *large/great* (quantity), *serious/heavy* (damage), *high* (number/figures), *significant* (change), *major* (decision)...
- « le changement » : simplement *change* en anglais
- « actuel/actuellement » : *current/currently* et non pas les faux-amis *actual / actually*, que l'on retrouve encore dans beaucoup de copies
- les termes fréquents comme déterminer (*to determine*), évoluer (*to evolve*), appliquer (*to apply*), inégal (*unequal*).

À noter que *Maghreb* est rarement employé par les anglophones : on utilisera plutôt *North Africa*.

### *Grammaire*

Les fautes de grammaire sont nombreuses et concernent :

- l'emploi fautif de l'article défini (« *the life* » au lieu de *life*, « *most of workers* » au lieu de *most workers ...*)
- la non-connaissance de la différence entre comptables et non-comptables qui font écrire aux candidats des choses comme « *plannings* », « *transports* », « *researches* »... ; confusions entre *much* et *many*
- confusion  $\emptyset$  *few / a few*
- les prépositions : confusion *for/since*, « *in the same time* » au lieu de *AT the same time*
- les adjectifs au superlatif/comparatif : les candidats écrivent « *worst than* », utilisation de « *than* » après *same*
- les pronoms relatifs : les candidats écrivent « *people which* »

- les classiques *one of the* + pluriel (*one of the reasonS for...*) et *every/each* + singulier (*every city is / each citizen lives*)

Les fautes de syntaxe reflètent sans doute la volonté des candidats d'aligner l'ordre des mots anglais sur l'ordre des mots français (utilisation de modificateurs de phrase entre le verbe et l'objet, inversion sujet-verbe non nécessaire). L'orthographe, quant à elle, est souvent déficiente avec des confusions *live/leave*, *breath/breathe* et les habituelles erreurs sur *developed*, *plentiful*, *phenomenon*, *means* ...

La contraction et l'essai sont certes deux exercices différents, mais tous deux rédigés en anglais : c'est la correction de la langue employée par les candidats qui reste le facteur déterminant de cette épreuve. Il est pour le moins surprenant que certains candidats semblent totalement démunis devant la tâche à accomplir – une contraction très limitée et un essai plutôt court, exercices pourtant abordables en 3 heures pour un candidat qui s'y est préparé tout au long de deux, voire trois ans de classes préparatoires.

Le jury félicite néanmoins les candidats qui ont su montrer une réelle capacité à convaincre, tant du point de vue des connaissances des rouages de la langue que des capacités requises pour les deux exercices : concision, esprit analytique/synthétique pour la contraction croisée, et profondeur, voire originalité, pour l'essai.

## ARABE

Les deux exercices ont été bien réussis par l'ensemble des candidats, à l'exception d'une copie. Ces bonnes performances s'expliquent en partie par le fait que pour nombre de candidats, il apparaît clairement dans les copies qu'ils sont des primo-arrivants et l'arabe est leur langue vernaculaire. Les cinq meilleures copies témoignent d'une excellente maîtrise de la langue et d'une capacité d'organisation qu'on attend dans ce genre de concours.

### **Contraction de texte**

Pour le premier exercice, il était demandé de contracter un texte de 732 mots en 130 mots avec une tolérance de plus ou moins 10 %. Faute d'entraînement à ce type d'exercice, beaucoup de candidats ont manqué d'obtenir des notes élevées car si les compétences linguistiques étaient clairement au rendez-vous, la maîtrise de la contraction de texte était insuffisante. Il faut rappeler aux candidats qu'il s'agit d'un exercice délicat qui réclame : une lecture minutieuse, repérer les connecteurs logiques et identifier les points essentiels des différentes parties du texte, et faire un premier résumé et le réduire afin d'être conforme à la consigne. Cinq copies malgré une bonne performance linguistique n'ont pas évité l'écueil classique de la paraphrase et la totalité de ceux qui ont une note très proche de la moyenne, ont produit un texte en faisant en partie de la traduction et pas assez de contraction.

### **Essai**

Il était demandé aux candidats de traiter en 200 à 220 mots, une question s'inspirant du texte. Les difficultés relevées dans l'épreuve de la contraction de texte se reflètent également dans la rédaction : les candidats ont fait preuve d'une très bonne qualité rédactionnelle mais la technique de la rédaction, notamment la structuration de la copie avec une problématique bien définie, l'articulation entre les différentes parties faisaient défaut dans un tiers des copies.

Dans la plupart des copies, la dernière partie de la question posée, qui amenait à donner une opinion personnelle mais argumentée était peu développée voire quasi inexistante dans trois copies.

La plupart des candidats ont respecté le nombre de mots demandé dans la consigne.

Les copies corrigées étaient dans l'ensemble d'un très bon niveau ; si la technique de la contraction et de la dissertation avaient été mieux maîtrisées, une grande majorité des candidats auraient obtenu des notes excellentes. Il faut encourager les candidats à ne pas se reposer uniquement sur leurs acquis linguistiques mais à davantage s'entraîner durant l'année scolaire et améliorer leurs performances sur ce type d'exercice.

## ESPAGNOL

### REMARQUES GÉNÉRALES

La moyenne générale est plus faible que l'année dernière. Cette chute s'explique sans doute par une baisse générale du niveau des candidats en espagnol mais elle nous a tout de même surpris car le remplacement de l'épreuve de thème par un essai semblait à l'avantage des candidats, le thème étant une épreuve redoutable pour les non spécialistes de langue puisqu'elle est basée uniquement sur des compétences linguistiques. L'essai, lui, en mettant aussi en oeuvre des compétences qui ne relèvent pas de la seule maîtrise de la langue étrangère, comme la capacité à argumenter, aurait dû, théoriquement, donner lieu à de meilleurs résultats. Or, il n'en est rien. Autre constat : à quelques exceptions près, ce sont les mêmes candidats qui ont eu une bonne note à chacun des deux exercices et les mêmes qui ont eu une mauvaise note. Il y a, nous semble-t-il, deux explications à ce phénomène : d'une part, quel que soit l'exercice proposé, la compétence linguistique est indispensable car une langue très pauvre empêche d'exprimer correctement le fond, que ce soit pour faire une contraction ou pour faire un essai. D'autre part, ces deux exercices ne se prêtent pas à l'improvisation. Ils répondent à des règles et exigent un entraînement régulier pour être réussis.

La lecture des copies laisse clairement apparaître qu'il y a ceux qui connaissent la méthode des deux exercices et se sont entraînés à la mettre en oeuvre et ceux qui ont joyeusement improvisé ! Nous souhaiterions rappeler à ces derniers que c'est là un très mauvais calcul car un travail régulier est payé par des notes qui peuvent être excellentes et qui font la différence entre les candidats d'un concours.

### REMARQUES CONCERNANT LA CONTRACTION

Si nous avons pu lire d'excellentes copies (nous félicitons leurs auteurs), beaucoup de candidats semblent méconnaître les règles de base de l'exercice, à part une : le respect du nombre de mots imposés. En effet, toutes les copies ont respecté cette norme. Mais cela ne suffit pas pour avoir une bonne note ! Rappelons que l'exercice consiste à reformuler les idées principales du texte et à mettre en relief sa logique en employant à bon escient des mots de liaison, et ce, dans une langue espagnole correcte. Autrement dit, il ne s'agit pas de « piocher » quelques phrases dans le texte et de tenter de les traduire avec plus ou moins de bonheur. C'est là l'écueil principal que n'ont su éviter plusieurs candidats. Outre cela, nous avons pu aussi constater que souvent la première partie du texte était restituée avec trop de détails, ce qui obligeait le candidat à escamoter complètement la deuxième partie pour respecter le nombre de mots. Terminons tout de même par une note positive en remarquant que le texte de départ n'a pas posé de problèmes de compréhension : il a été apparemment bien compris puisque nous n'avons trouvé de contresens lors de la restitution que dans une seule copie.

### REMARQUES CONCERNANT L'ESSAI

Comme nous l'avons souligné au début de ce rapport : cet exercice n'a pas donné les résultats escomptés et c'est le moins que nous puissions dire. Tout d'abord, certains sont passés à côté du sujet : au lieu de s'interroger sur le fait de savoir s'il perdurait une différence entre le mode de vie urbain et le mode de vie rural, ils ont disserté sur la différence entre les moyens de transport en ville et les moyens de transport à la campagne ! Ensuite, on peut regretter que plusieurs productions manquent de structuration, avec une absence totale de plan et un discours écrit au fil de la plume, la plupart du temps sans aucun lien logique exprimé. De plus, dans la quasi totalité des copies, la seconde partie de la question (¿en qué entorno prefieren vivir ?) est passée à la trappe

ou a été traitée en une phrase ou deux à la fin. Ainsi, les candidats n'ont pas su saisir la perche tendue grâce à cette question qui n'avait d'autre finalité que de leur donner matière à s'exprimer.

Enfin, que dire de certains « arguments » qui, au mieux, reflètent une naïveté attendrissante et, au pire, un manque total de bon sens et de connaissance de la réalité environnante. C'est ainsi que nous avons pu lire que les ruraux n'ont pas besoin de moyens de communication car ils sont très heureux de rester à la campagne puisqu'ils l'ont choisie et qu'ils s'autosuffisent sur le plan alimentaire ou bien que les ruraux ont facilement accès aux villes car toutes les campagnes sont desservies par le métro ou le train, ou bien encore qu'il ne fait pas bon vivre dans les « villes urbaines » et que les « villes rurales » sont plus agréables. Nous ne dresserons pas un bêtisier exhaustif mais nous insisterons sur le fait qu'un minimum de « jugeote » est exigible à ce niveau et c'est la seule chose qui était d'ailleurs exigée pour mener cette réflexion qui reposait uniquement sur du concret et qui ne demandait aucun bagage culturel. D'ailleurs, au milieu de ces productions plus qu'indigentes, certaines copies sont réellement sorties du lot : un plan clair mis en relief par la typographie, avec introduction, développement en deux ou idéalement trois parties, une conclusion ; une argumentation quelquefois originale et toujours pertinente et logique, servie par une rédaction fluide, scandée par des mots de liaison employés à bon escient et dans un espagnol correct. Et c'est sur la question de la langue, qui est tout à fait primordiale, que nous terminerons.

## **REMARQUES CONCERNANT LA LANGUE**

Les remarques qui vont suivre valent tant pour la contraction que pour l'essai. La forme et le fond étant intimement liés, un candidat qui n'a pas les outils linguistiques suffisants ne peut pas réussir les deux exercices demandés : comment exprimer ses idées si on n'a pas les mots et les structures syntaxiques pour le faire ? Par conséquent, il faut acquérir, grâce à un travail régulier sur le long terme, le vocabulaire courant et les notions de base en grammaire et conjugaison, afin d'éviter les barbarismes lexicaux et verbaux, les solécismes ou, pire encore, les passages de charabia.

### **La grammaire**

Nous exigeons des candidats qu'ils maîtrisent les principaux points grammaticaux qui fondent la grammaire espagnol. Ainsi, les fautes suivantes, trouvées dans les copies de cette année, sont à proscrire : erreurs sur les concordances verbales, « cuyo », l'apocope, l'expression de l'obligation, les prépositions, ser/estar, l'auxiliaire « haber », « a » devant COD de personne déterminée etc.

### **Le vocabulaire**

Nous ne rappellerons jamais assez que lorsqu'un mot n'est pas connu, il ne faut pas inventer car le barbarisme lexical est une grosse faute. Mieux vaut essayer de trouver un synonyme ou un mot plus ou moins proche. Essayez de penser directement en espagnol pour puiser dans votre « stock » lexical plutôt que de penser en français pour ensuite traduire. Ledit stock doit être enrichi régulièrement par tous les moyens : lectures en espagnol (presse, littérature), écoute de la TV et de la radio, voyages. Constituez aussi des listes de vocabulaire que vous pouvez relire de temps en temps afin d'arriver le jour de l'épreuve avec des connaissances lexicales suffisantes.

### **La conjugaison**

Il n'est pas acceptable de trouver des barbarismes verbaux en général et encore moins s'agissant des auxiliaires « haber », « ser », « estar » et de verbes aussi usuels que « tener », « hablar », « ir », « vivir », « pensar », « volver ». La première chose que devraient donc faire les candidats lors de leur préparation est de réviser les conjugaisons jusqu'à ce qu'ils les sachent par cœur. Attention aussi aux accents qui font l'objet d'une utilisation très libre, cette année, comme les précédentes d'ailleurs ! Mettre un accent quand il n'en faut pas (« dijó », « estuvó »), ne pas en

mettre quand il en faut (« volvieramos » « vivia») ou le mettre au mauvais endroit (« estabámos », « volví ») est une très grosse faute.

Au risque de nous répéter d'un rapport à l'autre, nous soulignerons aussi encore une fois qu'il faut éviter les confusions entre les personnes verbales en particulier au passé simple de l'indicatif (« préguntó » au lieu de « prégunté », « dijo » au lieu de « dije »...). Ce sont des fautes de débutants qu'on ne doit pas trouver dans les copies.

Pour conclure en deux mots, nous invitons les candidats à acquérir la méthode des exercices (ce qui n'a rien d'insurmontable) et à s'entraîner à les réaliser dans les conditions du concours. Enfin, ils doivent fournir un travail régulier sur la langue : étudier le lexique de base, réviser les conjugaisons et les principaux points de grammaire afin d'éviter des fautes inadmissibles à ce niveau.



## ITALIEN

Sur les 5 copies corrigées, on distingue une copie très bonne et à l'inverse, une copie très mauvaise. A noter : certaines copies sont pratiquement indéchiffrables tant l'écriture est négligée.

Première erreur constatée : le manque de maîtrise de la contraction, ce qui donne une restitution très éloignée du texte initial. La langue est parfois très lacunaire, ce qui entraîne une espèce de charabia incompréhensible.

Seconde erreur : l'essai est parfois très éloigné des consignes. Les candidats doivent porter plus d'attention à l'énoncé.

### Principales erreurs lexicales ou grammaticales relevées dans ces copies

Certaines sont inadmissibles pour un niveau Bac +2 :

\**Le personi* pour *le persone* féminin!

*Città* avec un seul t ou avec une marque de pluriel! → *le città*

Beaucoup de mots français italianisés;

Attention : *uguaglianza, disuguaglianza, la sicurezza*, ces mots sont ignorés par certains.

L'utilisation très lacunaire des prépositions *di, da* et *in*.

Pas de préposition DI après une forme impersonnelle : È importante dirlo !

Les conjonctions de subordination sont pratiquement toutes fausses (adaptation malheureuse du français) A REVOIR : *sebbene, benché, sicché, poiché, siccome...*

Avec concordance des temps.

Parfois nous retrouvons deux déterminants avec mélange masculin/ féminin exemple (à ne pas suivre !!!) *Nel quale città..... in quelle città*

Il y a aussi l'article masculin avec mot féminin et vice versa, de même avec adjectif et nom.

Des expressions comme : *A poco a poco, ogni tanto, inoltre* ne sont pas maîtrisées, ainsi que les connecteurs logiques.

Les quantitatifs : *molto, quanto* ..... Avec un nom ou avec un adjectif deviennent adjectif ou adverbe :

1- Una macchina molto bella.

2- Molte macchine sono molto belle.

Beaucoup de fautes d'orthographe : *comunicare, comunicazione, cominciare* 1 seul M.

Conseils pour les candidats qui n'ont pas dans leur établissement l'enseignement de l'Italien :

- Ne pas hésiter à reprendre les bases de la grammaire, il y en a de très bonnes dans le commerce.
- Faire des fiches sur les points les plus importants.
- Lire la presse italienne pour se familiariser avec la syntaxe, faire des fiches de vocabulaire à partir des articles.

Il faut quelques minutes pour se relire, certaines fautes seraient alors remarquées.

Pour certains candidats bilingues, il faut être vigilant à ne pas rédiger une épreuve de concours de la même façon que vous vous exprimez lors de vos conversations amicales : ce n'est pas le même registre de langue.

Toutes les épreuves sont importantes lors d'un concours, il faut dans la mesure du possible ne négliger aucune matière.

Nous souhaitons que ces quelques remarques facilitent la préparation aux futurs candidats, et nous leur souhaitons bon courage.